



Primavera

Dialogues amoureux dans
l'**I**talie de la **R**enaissance

Création 2024

Concert anniversaire des 25 ans de l'Ensemble



Andie furta sui
attēdite et videte
sicut dolor sicut dolor
mieg qui
Hierusalem
Conuertere ad dñm deū tuū
Conuertere ad dñm deū tuū



Pnote d'intention du directeur artistique

Dans l'Italie du Nord, durant le Quattrocento, **le temps semble suspendu** dans une bulle de raffinement, de délicatesse et de beauté, où semble régner un **printemps sans fin**. Les arts célèbrent avec ferveur la saison des amours. En peinture, avec les merveilles du **Titien** ou **Arcimboldo**, dans l'architecture, où le jardin devient partie intégrante des demeures, dans les vers de la poétesse **Veronica Gambara**, et dans la **musique nouvelle** qui fleurit à Florence, Ferrare ou Mantoue.

La douceur du climat rejoint celle des **chansons composées pour les voix et quelques instruments**. Leurs textes évoquent les tendres peines de l'attachement, les tourments de la jalousie ou l'allégresse des amours parfaites.

De ce répertoire, d'une grande poésie, l'ensemble Céladon compose un bouquet qui semble **tout droit sorti du tableau de Botticelli**. Les rythmes joyeux de la percussion, les accords sensibles du luth, mêlés aux **sonorités suaves** du clavicitherium et de la viole de gambe, se feront l'accompagnement subtil des **voix chatoyantes** des deux chanteurs.



Paulin Bündgen

Contexte historique et musicologique

Le genre de la **frottole**, ou *frottola* en italien (du latin médiéval « frocta », amas d'éléments divers), est une **forme poético-musicale** qui naît en Italie du Nord à la fin du XV^{ème} siècle et qui triomphe entre 1470 et 1530. Ce genre déclamatif, qui préfigure le madrigal du milieu de la Renaissance, **prédomine pendant près d'un siècle tous les autres genres musicaux en Italie.**

Délaissant le **contrepoint** (l'art de mélanger les lignes mélodiques en un canevas complexe), les compositeurs des *frottole* (on retiendra les noms entre autres de **Marchetto Cara** et **Bartolomeo Tromboncino**) cherchent au contraire à revenir à une **forme d'expression simple et immédiate**. Le procédé d'écriture sera donc **homophonique**, avec des rythmes clairs et répétitifs et une mélodie linéaire.

De même, **les chansons sont de facture simple** : elles sont généralement à 4 voix, strophiques - parfois avec un refrain, et permettent ainsi une **mémorisation rapide de la musique**, la rendant particulièrement **populaire et facile à diffuser**.

La poésie mise en musique dans les *frottole* est intéressante, car elle porte une certaine **rupture avec les pratiques poétiques habituelles**. En effet, les siècles précédents ont vu fleurir les mémorables écrits de Dante Alighieri, Pétrarque, Boccace, Compiuta Donzella... Le XVI^{ème} siècle sera celui, entre autres, de **Torquato Tasso** (le Tasse) que le Pape voulait couronner « **roi des poètes** » ou de la poétesse **Gaspara Stampa**, également musicienne. Les compositeurs des *frottole* ne s'appuient cependant pas sur les vers des poètes « officiels » de leur époque, mais prônent une **poésie plus simple**, d'un **style plus populaire**, probablement la plupart du temps écrite par eux-mêmes.

La thématique, quasi immuable, est celle de **l'amour, sous toutes ses formes** : attente, désir, joie, jalousie, trahison ou félicité parfaite...

On peut donc conclure sur le fait que le style des *frottole*, tout à fait unique mais essentiel dans la production musicale de la Renaissance, se distingue des autres genres par sa recherche assumée de simplicité et par son côté populaire, qui lui confèrent **un charme tout à fait particulier**.



Alliance entre recherches et liberté d'interprétation

Travailler sur les **répertoires anciens**, sur lesquels nous ne possédons que fort peu d'indications de l'époque, nous permet une **liberté tout à fait intéressante**. Pour le répertoire des *frottole*, nous ne disposons sur les éditions de l'époque que des parties séparées (4 en général) et des strophes des chansons. **Aucune trace de tempo, d'interprétation, ou même d'instrumentation ne nous sont parvenues.**

Notre travail se construit donc autour de l'iconographie, des témoignages de l'époque, des quelques lignes qui figurent dans les textes contemporains.



S'offrent à nous plusieurs possibilités : nous avons choisi pour notre part d'utiliser la pratique du **broken consort**, qui mélange des instruments de différentes familles, à la différence du **consort** (de violes ou de flûtes, par exemple). En l'occurrence, clavicytherium, luth, lira da gamba, percussions et viole de gambe accompagnent les voix des deux chanteurs.



Nous avons également adapté certaines chansons de façon purement instrumentale, comme cela se pratiquait au XVI^{ème} siècle.

On peut également imaginer que les *frottole* étaient parfois chantées à 4 voix (soprano, alto, ténor et basse). Ici, les voix de soprano et de l'alto seront utilisées tour à tour en solo, en duo ou en dialogue, soulignant ainsi le **côté déclamatif et expressif de la musique.**

Ce programme est également l'occasion de découvrir des instruments rares, comme le **clavicytherium** et la **lira da gamba**, qui ont été réalisés spécialement pour l'occasion à la suite de recherches approfondies en **archéo-lutherie.**



Ensemble Céladon

25 ans de musique, 25 ans de passion

Depuis sa création par le contre-ténor Paulin Bündgen en **1999**, l'ensemble Céladon a sillonné les **routes de France et d'Europe** et a été applaudi dans de nombreux lieux prestigieux, tels que les Centres Culturels de Rencontres d'Ambronay, Vézelay et Noirlac et les festivals Voix et Route Romane, Music in the Dales (UK), Les Nuits de Septembre (BE), Fondazione Pietà de' Turchini (IT), Julita (SE), Musica da Povoa de Varzim (PT) ou encore Tage Alter Musik Regensburg (DE).



De la musique ancienne, mais pas que !

Fort de son expérience, l'Ensemble a construit son identité avec une volonté d'**insuffler une grande part de modernité aux musiques anciennes**, faisant le pari de rendre ces répertoires accessibles aujourd'hui, à tous et toutes, **dans l'immédiateté de notre époque**. Ainsi, il **questionne et réinvente sans cesse le format de ses concerts** : mise en scène, spatialisation, ou mélange de genres sont autant de clés dont s'empare l'Ensemble pour créer cette identité fraîche qui lui est propre.

Être partout, et pour tous

Le public ayant croisé le chemin de cet Ensemble retiendra souvent cette **proximité** et cette **accessibilité** mise à l'honneur par les artistes. Car des places de villages aux lieux les plus prestigieux, **l'énergie reste égale** chez Céladon, toujours alimentée par cette même envie de **transmettre** l'amour de la musique à leur public. Les artistes vont ainsi à la rencontre de jeunes de tout âge (rencontres favorisées depuis quelques années par leur résidence au Centre Scolaire Saint-Louis Saint-Bruno), mais cherchent également à **sortir des sentiers battus et des idées reçues** en attirant un public non-initié aux esthétiques de la musique ancienne.

Aller au bout de ses rêves

L'histoire de l'ensemble Céladon est aussi une **histoire de rêves** qui se construisent et se réalisent. Son directeur artistique, Paulin Bündgen, a toujours eu à cœur de s'entourer d'une équipe porteuse de **valeurs à la fois artistiques et humaines**, toujours prête à le suivre dans son **exploration des répertoires et des formes**, garantie d'un **voyage entre les siècles et les disciplines**. C'est cette recherche qui l'a amené à construire des programmes originaux et ambitieux auprès d'artistes de renom comme **Jean-Philippe Goude, Kyrie Kristmanson** ou **Michael Nyman**.

Plus d'une dizaine de disques à son actif

Après un **premier album enregistré en 2006**, la discographie de l'Ensemble n'a cessé de croître, couvrant une large période historique de la musique médiévale à la musique contemporaine. Ces explorations lui valent une **reconnaissance internationale** de la part de la presse spécialisée, mais aussi de la part de son public, toujours fidèle au poste à chaque nouvelle sortie.

Nous retiendrons notamment les mots de la **Société Française de Luth**, louant « *une vraie science des sonorités [...] une sensibilité, une expression mêlées à une grande exigence technique [...], le charme tranquille et sans esbroufe d'un travail de longue haleine et d'une indiscutable expérience* » ou encore ceux de **Musica Dei Donum** affirmant « *c'est l'un des disques les plus passionnants que j'ai entendus récemment* ».



Andie Jurore sup

In die furta vir sup

attēdite et videte

si est de hoc sicā dāor

mā

qui

Tie rusale

Conuertere ad dñm deū tuū

Conuertere ad dñm deū tuū

istribution

Clara Coutouly : soprano
Paulin Bündgen : contre-ténor
Nolwenn le Guern : viole de gambe et lira da gamba
Florent Marie : luth
Gwénaél Bihan : flûtes
Caroline Huynh Van Xuan : clavicytherium
Ludwin Bernaténé : percussion

Coproduction : Ensemble Céladon | Paulin Bündgen, avec
le soutien du CCR de Noirlac

Conditions de tournée
Devis et fiche technique sur demande

Marie Fady, chargée de diffusion et de production
Mathilde Luneau, administratrice

Ensemble Céladon | Paulin Bündgen

16/17 rue des Chartreux
69001 Lyon

+33 (0)9 51 20 76 66

+33 (0)7 81 41 76 43

marie@ensemble-celadon.com
www.ensemble-celadon.com



L'ensemble Céladon est soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, le FONPEPS, la SPEDIDAM, l'ADAMI, le CNM, le Centre Scolaire Saint-Louis Saint-Bruno et le Super U Les Deux Roches.